



photo Franck Dubois

Daniel Duchoze a fait de sa galerie à Rouen une véritable institution, un lieu incontournable et de référence dédié à l'art contemporain. Aller à la galerie Duchoze, c'était l'assurance de découvrir de jeunes talents et de suivre l'évolution artistique des moins jeunes, de vivre des moments d'émerveillement et d'apprendre une page de l'histoire de l'art.

Daniel Duchoze, décédé lundi soir, était incollable. Homme cultivé, il était un véritable guide. Il trouvait toujours les mots justes pour raconter l'histoire d'une œuvre contemporaine tout en établissant des liens avec divers épisodes de l'histoire de l'art. Rien ne se crée à partir de rien. Daniel Duchoze était certes pointilleux sur la technique, mais accordait une grande importance au sens, au propos esthétique d'une création. Il avait un œil malicieux et surtout averti. Il a fait des choix audacieux et présenté des jeunes artistes comme Yves Crenn, Jean-Yves Auregan, Anne-Claire Schmitt, Quentin Garel, Ruta Jusionyte... Il ouvrait sa galerie à de grands noms comme Philippe Garel, Romano Zanotti, Jean-Pierre Le Bozec, Velickovic...

Cette galerie remplissait sa vie. Pourtant, il y a quelques années, Daniel Duchoze s'était installé dans un espace plus réduit boulevard de l'Yser. Une étape avant la retraite, disait-il. Impossible pour cet homme qui a ensuite ouvert un lieu plus grand et plus lumineux rue d'Amiens. Daniel Duchoze était un homme passionné, et sincère, généreux et mystérieux, avec un sacré caractère. Il était né en Bretagne, non loin de la forêt de Brocéliande.